

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON

IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTOIN

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique:

IDJTIHAD, CAIR

I ANNÉE

N° 12

Juin 1906

Photo - Esbékiah

L'Esbékiah, quartier des européens et des amusements, est cette partie du Caire qui est formée par les rues, avenues et places avoisinant le parc construit par ordre du khédivé Ismaïl et connu sous le nom de jardin de l'Esbékiah.

Cette région contient les plus grands et les meilleurs établissements commerciaux de la ville, tenus généralement par des Européens. Elle comprend aussi les cafés, bars, restaurants, gargotes et cafés-concert de toute espèce.

Les cafés, presque tous munis de terrasses et exploités par d'anciens Grecs débarqués du coche et enrichis *per fas et nefas* dans les provinces égyptiennes, sont les rendez-vous du Caire cosmopolite et indigène, de cinq heures du soir à presque deux heures du matin. C'est là que les consommateurs, tout en savourant des rafraîchissements, s'entretiennent d'affaires de bourse et d'usure, s'entre-communiquent les folies actuelles de la spéculation, parlent d'*option* (ce mot est très à la mode présentement en Egypte), de vente, d'achat et de revente avec gros bénéfices ; c'est encore là qu'on commère en s'harpirant et lançant de grands éclats de gais rires ; enfin dans l'intérieur de ces établissements on organise des parties de poker qui durent jusqu'à 3 heures du matin, heure à laquelle les garçons de café prient les joueurs de s'en aller.

Comme les terrasses de ces dits cafés sont fréquentées par des musiciens ambu-

lants qui massacrent les airs d'opéras en vogue, des charmeurs de serpents qui exhibent des scorpions et autres insectes venimeux, des dresseurs de bêtes savantes qui transforment la parcelle de terre qu'ils occupent en cirque, des vendeurs de victuailles qui s'imposent à tout le monde, des nécessiteux internationaux qui circulent entre les tables pour réciter des formules plus ou moins pimpantes de mendicité, les conversations des consommateurs sont interrompues à chaque instant ; de là des scènes très désopilantes se déroulent devant les yeux des assistants. Ainsi, un camelot qui persiste à prôner sa marchandise à un monsieur qui est arrivé à l'endroit le plus doux de son récit, ne lui laissera la paix qu'après avoir été brutalement rabroué pour lui, un acrobate qui viendra quêter après s'être livré à quelques contorsions ne s'en ira qu'après avoir eu la figure arrosée par un siphon d'eau de Seltz, un mendiant qui s'acharnera à ne plus bouger de sa place malgré les (*imchi*) et qu'Allah te donne, réitérés, ne déguerpira qu'après avoir reçu une douche d'eau fraîche lancée avec colère par celui qu'il énerve. Quant à un joueur d'orgue, il n'y a pas moyen de s'en débarasser, même en lui disant : « voilà 50 centimes, mon brave, seulement je vous prie d'aller tourner la manivelle de votre instrument de torture loin d'ici, car je n'aime pas l'orgue de barbarie ». Il empochera la pièce, et vous serez malgré cela obligé d'assister pendant un quart d'heure ou vingt minutes, c'est à dire le temps qu'il lui faut pour faire la quête, à son concert infernal.

Laissons maintenant le café et allons

faire un petit tour dans les rues de l'Es-békiah. Ici vous verrez une belle de nuit qui vous décochera une œillade pour vous encourager à lui faire une visite afin de vous entôler 6 fois sur 10; là vous rencontrerez un bardache qui vous lancera un sourire pour vous approcher et vous faire chanter; généralement le dénouement de ces scènes se termine au violon. Plus loin vous serez abordé par un de ces personnages qui répondent à un nom de poisson connu pour faire des migrations régulières dans la Manche et la Méditerranée, qui vous fera la proposition de vous mettre en relation avec la femme ou la fille d'un gros bonnet de la ville, inutile de dire que cette femme ou fille de gros bonnet n'est qu'une vulgaire bougresse du *fish market*, où le proxénète précité vous conduira en vous débitant mille histoires pour affrioler votre curiosité. Chemin faisant on vous adressera par quelques fenêtres placées sous l'égide bienveillante de la police cairote et au-dessus de quelques portes cintrées, sur lesquelles sont tracés des numéros marqués à la peinture, quelque pst! pst! auxquels vous ne ferez aucune attention, attiré que vous êtes des promesses de votre peu recommandable cicérone polyglotte qui vous mènera finalement au marché aux poissons où vous étudierez à votre aise l'œstramanie et la fornication sous toutes ses formes et selon toutes ses variétés internationales... — A lire ce récit on croirait que le vogabondage, la mendicité, la prostitution en grand etc. sont des choses tolérées et que le maintien du bon ordre est négligé en Egypte. Erreur, chers lecteurs. Rien n'a été négligé: il y a des décrets, des lois et des règlements de police qui prévoient tout, aussi bien que

dans la capitale la plus importante de l'Europe entière; je vous dirais même que les lois d'ici sont mille fois plus sévères, seulement il paraît qu'on ne veut pas ou on ne peut pas les appliquer.

Tenez, voyez-vous ce camelot, là-bas, qui est en train d'agiter son sac? eh bien il va faire une petite partie de jeu de hasard avec ce monsieur qui vient d'introduire sa main dans le sac. C'est défendu, mais quand on est camelot et qu'on sait se débrouiller on transgresse n'importe quelle prohibition.

H. Y.



NOTRE BOITE A LETTRES

A l'auteur de l'harmonie qui débute ainsi :

*Voyez ce lac limpide
Qu'un léger souffle ride
Parfois d'un long frisson*

Mille mercis de la confiance que vous nous témoignez.

Veuillez nous envoyer de temps en temps de vos belles inspirations et indiquer surtout *votre adresse privée*; croyez à notre dévûment respectueux.

*
* *

A M. S. DONATINI

Il n'y a pas moyen de pouvoir faire déchiffrer et composer votre manuscrit italien, par nos typographes. Votre réponse à notre enquête sur la décadence du monde musulman est très intéressante; veuillez prendre la peine de nous l'envoyer copiée avec Remington. Un de nos amis la traduira résumément en français et la mettra ainsi à la portée d'un plus grand nombre de nos lecteurs.